

## Rapport de bourse pour la cueillette de données internationale

### **L('autr)e genre de la subversion : les voi(es)x du militantisme féminin en période de conflit armé**

Malgré la présence et participation de femmes à l'intérieure de nombreuses organisations terroristes – aujourd'hui tout comme par le passé – nous ne connaissons relativement que peu de choses quant à leurs trajectoires et expériences dans ceux-là. Notre thèse de doctorat a pour objectif de remédier à cet état de fait, en s'intéressant aux formes de militantisme et processus de « radicalisation » dont sont l'objet certaines femmes dans le cadre de conflits armés. Nous nous intéressons plus particulièrement aux conflits nord-irlandais (1969-1999) et israélo-palestinien (première et seconde intifada).

Grâce à l'obtention de la bourse de cueillette de données du *Centre International de Criminologie Comparée* (CICC), nous avons pu nous rendre en Irlande du Nord entre les mois de janvier et mars 2017, ainsi que novembre et décembre 2017. Notre projet s'articulant autour de la reconstruction des histoires de vie de femmes ayant participé à des activités pouvant être qualifiées de « terroristes », il était inconcevable de réaliser cette recherche sans un travail de terrain aussi approfondi que possible. En effet, il s'agissait non seulement de conduire des entretiens semi-personnels avec des personnes impliquées (directement ou indirectement) dans le conflit, mais aussi de récolter tout matériel de « seconde » main pertinent au regard du projet (archives écrites et orales, publications scientifiques et médiatiques, iconographie, etc.).

Aussi, l'objectif derrière cette première enquête de terrain était multiple. Il s'agissait non seulement de s'assurer de la faisabilité d'un tel projet, mais aussi d'identifier la direction éventuelle que la recherche prendrait. Si la démarche – abductive – empruntée dans le projet offre l'avantage d'une certaine ouverture et flexibilité dans le processus d'acquisition des connaissances, elle présente aussi l'inconvénient d'un manque de clarté directionnel dans les premiers temps de la recherche. C'est pourquoi le



premier terrain d'enquête a été essentiel dans le processus d'identification des logiques à l'œuvre dans le phénomène étudié.

Au cours des deux premiers mois de terrain, partagés entre Belfast et Derry, nous avons en effet été en mesure d'établir un certain nombre de contacts et relations essentiels à la poursuite et développement de la recherche. En tout et pour tout, une dizaine d'entretiens ont pu être réalisés pendant cette période. Au-delà cependant des entretiens, l'enquête de terrain a permis de véritablement être en mesure de « contextualiser » les éléments de connaissance déjà acquis sur le sujet et ceux en cours d'acquisition. La possibilité de « localiser » spatialement, culturellement, et « humainement » le savoir en présence permet indéniablement de mieux appréhender la complexité et la richesse des expériences des acteurs étudiés, expériences qui – sans l'opportunité pour le chercheur d'être sur place – restent « déconnectées » de lui malgré sa meilleure volonté. Si nous en étions déjà essentiellement conscients avant le début de ce projet de recherche, ces deux premiers mois en Irlande du Nord nous en ont plus que convaincus. Or, sans l'aide du CICC à travers sa bourse pour la collecte de données, il est certain que nous n'aurions pas pu réaliser notre projet de recherche dans les conditions logistiques et matérielles qui ont été les nôtres.

L'aide financière du CICC nous a notamment donné l'opportunité de revenir une seconde fois en Irlande du Nord, cette fois pour un séjour plus court (3 semaines) entre les mois de novembre et décembre 2017. Les huit mois qui ont séparé ces deux terrains ont été prolifiques à plus d'un titre. Non seulement cela nous a permis d'acquérir une nécessaire « distance » par rapport à notre objet de recherche, mais cela a favorisé une certaine réflexivité par rapport à notre propre expérience en tant que (jeune) chercheur. Nous en avons aussi profité pour réaliser notre terrain d'enquête en Palestine, ce qui nous a d'ailleurs offert un nouvel éclairage sur notre objet de recherche. Si au cours de notre premier passage en Irlande du Nord, nous nous étions concentrés sur le côté « républicain » du conflit, ce deuxième passage nous a permis de nous concentrer un peu plus sur le côté « loyaliste ». De plus, nous en avons profité pour explorer différents types d'archives (oral et vidéographique notamment) dont nous avons pris connaissance lors

de notre précédent séjour. Cela nous a donné l'opportunité d'amasser une importante quantité de matériel empirique qui, bien que de « seconde main », est particulièrement pertinent dans le cadre de nos travaux et qui n'a jusqu'à présent que relativement peu été exploité d'un point de vue scientifique.

Cette enquête de terrain - coupée en deux séjours - a été en définitive prolifique à plusieurs niveaux. Cela nous a tout d'abord permis de redéfinir et recadrer notre objet de recherche. En effet, la réalité du terrain nous a appris que le militantisme (violent ou pas) est non seulement complexe, mais doit aussi être « mise en contexte » afin de pouvoir appréhender sa nature et ses expressions. L'enquête de terrain nous a aussi confrontés à notre positionnalité en tant que chercheur. Si une certaine distance avec ses objets de recherche est toujours nécessaire, celle-ci est parfois plus difficile qu'il ne peut sembler à instaurer, surtout en présence de personnes ayant subi une situation traumatique. Il faut de plus toujours être conscient qu'en fonction des différentes « identités » que l'on présente (celle de chercheur, mais aussi celle d'étudiant, celle de femme, celle d'Occidentale, etc.), le « retour » de l'interviewé(e) n'est pas toujours le même. Inversement, l'identité « présentée » par l'interviewé(e) n'est pas toujours la même en fonction de ce qu'il ou elle cherche à mettre en avant à ce moment-là de l'entretien.

Ce sont des choses (et plus encore) que nous ne pouvons apprendre qu'en allant sur le terrain. Sans l'obtention de la bourse du CICC pour la cueillette de données à l'étranger, il est certain que nous n'aurions pas eu la chance de bénéficier d'une expérience aussi riche et qui, nous l'espérons, nous permettra dans un futur proche d'avancer la recherche en ce qui concerne les femmes en tant qu'acteurs violents.